Courrier

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 21

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Courrier des lecteurs

A propos de la fermeture des cinémas Bourg et Lido à Lausanne

Vous avez été nombreux à réagir à notre édito du mois passé (FILM n°20, avril) contre la fermeture du Bourg et du Lido, deux cinémas lausannois, pour la fin du mois de mai. Nous publions ici quelques-unes de vos réponses.

C'est en lisant votre éditorial de FILM N° 20 que je viens d'apprendre la fermeture prochaine des cinémas du Bourg et du Lido. Je suis d'accord avec vous; c'est inacceptable! Je croyais qu'il ne s'agissait que d'une rumeur tant cela me paraissait invraisemblable. Le Bourg, c'est là où nous allions au cinéma dans notre jeunesse. C'est au Bourg que j'ai vu tous les films d'Eisenstein et ceux d'Ingmar Bergman, sans oublier l'admirable «Troisième homme» d'Orson Welles, qui avait tenu pendant des mois. Dernièrement, c'était le merveilleux «In the Mood for Love». N'habitant pas en ville, je ne vais que rarement au cinéma le soir, mais c'est tellement agréable, lorsque l'on a terminé ses courses, de pouvoir s'offrir une toile, à 18 heures, en pleine ville, sur son chemin. Sans être une nostalgique à tout crin du temps passé, j'ai l'impression que petit à petit, au nom de la rentabilité – et de la rentabilité pour qui, on peut se le demander – on supprime tout ce qui faisait le charme de la vie. Il y a déjà eu la disparition de la cave des Faux-Nez. Bien sûr, ce n'était plus le grand rendez-vous des débuts, mais on se sentait encore jeune en y retournant de temps en temps. Je me souviens de l'ouverture; les fondateurs avaient eu l'idée de faire pleuvoir des milliers de faux nez en papier blanc depuis les toits de la Rue de Bourg. A l'époque, j'étais apprentie dans un des commerces de la rue et nous étions tous sortis pour assister au spectacle!

Il est clair que ce sont surtout les jeunes qui vont au cinéma et il faut que ce soit eux qui se mobilisent pour qu'une action éventuelle puisse avoir un impact.

Peut-être faudrait-il écrire directement, mais en nombre, à la personne responsable de la culture au sein de la municipalité de Lausanne ou déposer des listes à faire signer dans les cinémas de la ville? J'espère en tout cas que quelque chose aura lieu. Le bon cinéma fait partie de notre culture et mérite d'être soutenu par nos autorités au même titre que l'opéra, le théâtre ou les musées.

En vous remerciant d'avoir initié une campagne de soutien pour le maintien de ces deux salles, je vous prie de recevoir, Madame, mes salutations les meilleures.

Anne-Marie Gnaegi, Buchillon

Malheureusement, les autorités lausannoises se sont déclarées impuissantes dans cette affaire. Elles ont par ailleurs annoncé qu'elle ne soutiendraient pas financièrement les démarches d'éventuels repreneurs, genre association ou autres. Reste donc à espérer que des opérateurs privés interviennent.

La rédaction

J'estime que la fermeture de trois cinémas à Lausanne – le Bourg, le Lido et l'ABC – est absolument scandaleuse. Des Américains ne connaissant rien à la culture, mais uniquement les lois du marché, font un acte criminel en fermant ces salles, dont deux historiques (l'écharpe de Godard...). Et c'est d'autant plus dégoûtant que l'on veut ouvrir en septembre à Malley (Oh! Le bel endroit!...) un multiplex. A quand le supermarché du cinéma?

Avec l'expression de tout mon soutien pour ces trois salles.

Tamia Bouberguig, Lausanne

Depuis l'annonce de la fermeture du Bourg et du Lido, véritables institutions cinématographiques lausannoises, les langues se délient, faisant enfler des rumeurs diverses et variées. Cependant, à l'heure actuelle, seuls ces deux cinémas cesseront leur activité fin mai. Mais aucune sentence n'a pour l'instant été prononcée à l'encontre de l'ABC, qui devrait cependant être repris à terme par le D! Club. Fin 2002, le Cinéma Palace sera problablement récupéré par l'Hôtel Palace pour l'affecter à d'autres fins. Il convient aussi de préciser que le multiplexe qui ouvrira ses portes cet automne à Malley ne dépendra pas de la société Europlex, mais des actuels gérants du Ciné Qua Non de Lausanne, Jean-Claude Steiner et Jean-Daniel Cattaneo. Ceux qui n'apprécient pas les multiplexes lui reconnaîtront au moins le mérite d'opposer une concurrence au groupe Europlex.

La rédaction

Les lectrices et lecteurs qui désirent manifester leur désaccord avec la fermeture du Bourg et du Lido peuvent obtenir la lettre de protestation (en anglais) rédigée par Manuela Costa. Simple spectatrice, elle a en effet décidé, avec quelques amis, de réagir avec vigueur (adresse: ‹coma_68@terra.com›). Cette lettre, que nous publions ci-dessous en français, est à adresser à Charles Wesoky, de la direction d'Europlex, Lausanne.

Monsieur Wesoky,

Nous avons eu le regret de lire dans la presse du jeudi 8 mars dernier que deux salles de cinéma du centre ville lausannois allaient fermer leurs portes d'ici à la fin du mois de mai.

• Si cette démarche a des justifications politiques et financières bien réelles pour votre société, nous nous permettons toutefois dans les lignes qui suivent d'apporter quelques éléments de réflexion sur l'importance de ces salles dans la vie culturelle lausannoise, ainsi que quelques commentaires sur les articles.

• Contrairement à ce que l'on peut y lire, le Lido et le Bourg ne projettent pas des films d'art et d'essai, mais simplement un cinéma produit ailleurs qu'aux Etats-Unis. Mais peut-être faut-il maintenant considérer ce cinéma comme un cinéma d'art et d'essai? A Lausanne, il n'existe qu'un seul endroit qui projette parfois ce genre de films: c'est la Cinémathèque suisse.

• Vous soutenez que l'on ne peut assurer la diversité des projections qu'en multipliant les salles et non en les limitant. Or, ce n'est pas en fermant trois salles du centre ville – incluant le Palace qui comprend deux écrans, ce qui fait un sacrifice de quatre écrans au total, élément non mentionné dans votre conférence de presse – que l'on assure cette diversité. D'autant plus que vos projets de multiplexe ne sont pas sûrs de voir le jour.

• Dans l'hypothèse que votre projet soit réalisé, vos multisalles ainsi que celui qui est actuellement en construction par vos concurrents dans l'Ouest lausannois devraient assurer suffisamment de créations commerciales et de profits. Ces éléments permettraient de maintenir les trois salles du centre-ville et par là même une réelle diversité de projections.

• Vous avez décidé de fermer ces salles parce qu'elles n'attirent pas suffisamment de public. Mais avez-vous tenu compte de la taille de ces salles dans vos calculs? La taille de ces cinémas étant relativement petite, les statistiques Cinecom ainsi que vos chiffres montrent certainement un nombre global de visiteurs relativement bas. Cela ne signifie pas pour autant que ces salles soient peu fréquentées. Nous vous invitons à vous y rendre de temps en temps pour vous en rendre compte.

• Contrairement aux productions hollywoodiennes, les films proposés dans ces salles n'ont pas les moyens d'un *marketing* de masse et c'est peut-être la raison pour laquelle le nombre global de visiteurs n'est pas aussi élevé que vos ambitieux objectifs. Si la fermeture de ces salles répond à une logique de fréquentation, les films qui y sont projetés ne pourront jamais être diffusés, même dans un multiplexe, malgré ce qui est sous-entendu dans la presse. Votre «garantie de diversité» n'est dès lors pas crédible.

• La programmation actuelle des cinémas Métrociné (ndlr: rebaptisés Europlex) limite déjà la diffusion d'un cinéma non commercial produit hors des Etats-Unis, moins rentable peut-être, mais qui appartient à une culture qui échappe probablement à celle des multiplexe. Le maintien de ces trois salles ne nuirait pas à la création d'un éventuel multiplex simplement parce que la programmation et donc la clientèle y sont différentes. Cette clientèle perçoit le cinéma non comme un seul divertissement mais aussi comme un élément culturel. Pour cela les pop corn ne sont pas indispensables. En conservant ces trois salles vous réussissez à toucher une clientèle plus large qu'en les fermant et par là même assurez votre popularité.

Arriver dans le paysage des cinémas lausannois en provoquant la fermeture de trois salles qui jouent un rôle important dans la vie culturelle de la ville est déplorable et nous vous prions de bien vouloir reconsidérer votre décision à la lumière de ce qui précède.

Avec nos salutations distinguées,

Manuela Costa, coma_68@terra.com
et tous les signataires des e-mails qui seront envoyés.